

Stars à l'affiche

Amanda Lear et Michel Fau vont incarner sur scène les actrices Bette Davis et Joan Crawford, farouches rivales, à l'affiche du théâtre de la Porte-Saint-Martin à Paris, à partir du 11 septembre.



Disparition

Don Everly. Le pionnier américain du rock et de la country Don Everly, du duo Everly Brothers, est mort à 84 ans à Nashville (Tennessee), a annoncé dimanche le Country Music Hall of Fame, le quali-

fiant d'« un des artistes les plus talentueux et ayant eu le plus d'impact dans l'histoire de la musique populaire ». Le duo avait percé en 1957, avec *Bye Bye Love*. Une de leurs chansons, *Made to Love*, sera reprise en 1962 par Claude François, qui en changera les paroles, sous le titre *Belles, Belles, Belles*. ■

Direction et rédaction :
45, rue du Clos-Four
63056 Clermont-Ferrand Cedex 2
Tél. : 04.73.17.17.17 Fax : 04.73.17.18.19
Abonnements : 0800 96 00 30 (service et appel gratuits)

LA MONTAGNE

REPORTERS SANS FRONTIÈRES ■ L'évacuation des journalistes afghans, une urgence

« Chaque heure compte ! »

Reporters sans frontières a lancé ce samedi un appel au président américain, Joe Biden, pour l'évacuation des journalistes afghans. Entretien avec Christophe Deloire, son secrétaire général.

INTERVIEW

Fabienne Faurie
fabienne.faurie@centrefrance.com

Christophe Deloire, secrétaire général de Reporters sans frontières (RSF), sera à Vichy, ce samedi, dans le cadre des Rencontres Albert Londres (*). Il s'exprime sur l'actualité en Afghanistan et ce qui a motivé cet appel de RSF à Joe Biden, à 10 jours du retrait total des Américains en Afghanistan.

■ **L'arrivée des talibans à Kaboul semble avoir surpris beaucoup de monde...** Il y a eu une sous-estimation générale. Même si la France avait commencé une procédure d'évacuation. Mais ceux qui disaient « les talibans vont reprendre le pouvoir » étaient considérés comme des Cassandre.

■ **Qu'en est-il aujourd'hui de l'évacuation des journalistes afghans ?** Entre le besoin d'évacuation des journalistes afghans, de toutes les personnes qui ont contribué aux médias et la réalité, il y a un énorme fossé. Or, nous avons réuni une centaine de demandes des médias afghans pour des journalistes en danger. Et la liste n'est pas exhaustive. Ce week-end, après l'appel lancé à Joe Biden, on a croulé sous les appels.

Cette évacuation suppose un pays d'accueil et l'octroi d'un visa. La procédure est acquise. Mais sur le terrain, le problème est double : il faut d'une part des places dans les avions qui partent de Kaboul à destination d'un pays tiers sur le sol européen, d'autre part un accès à l'aéroport. Il règne une pagaille folle aux abords. C'est donc très compliqué aujourd'hui.

■ **RSF a aussi demandé un re-**



CHRISTOPHE DELOIRE. « D'ici le 31 août, on a besoin d'un volontarisme politique et diplomatique fort. Que des actions soient réellement menées. »
PHOTO SÉVERINE TRÉMODEUX

port du retrait des soldats américains en Afghanistan au-delà du 31 août... Dans les conditions actuelles, d'ici le 31 août, jamais on n'aura évacué les journalistes et défenseurs des droits humains à temps. Il faut que les pays occidentaux mettent tous les moyens. On a besoin d'un volontarisme politique et diplomatique fort. Que des actions soient réellement menées.

Les talibans ont pris des engagements publics. La réalité est très différente des engagements officiels. Les pressions, non officielles, commencent à se faire sentir auprès des médias. Mais, les Talibans contrairement à 1996, sont plus sensibles à leur image internationale. Donc, c'est un levier.

■ **RSF ne mène pas seulement des actions médiatiques, l'organisation est présente sur le ter-**

rain... Effectivement, notre organisation internationale est présente sur le terrain et mène aussi un travail de l'ombre. On est en relation avec l'ambassade de France sur place, avec le ministère français des Affaires étrangères ainsi qu'avec leurs homologues étrangers.

On préconise la mise en place de facilités d'accès et d'identification pour les journalistes et défenseurs des droits humains figurant sur les listes de différents pays et organisations, ainsi qu'un couloir humanitaire et un périmètre spécial. On échange également avec les Talibans, et cela depuis plusieurs années. Sur place, on a apporté un soutien matériel aux journalistes. RSF a créé un centre de protection pour les femmes journalistes à Kaboul. On recense les violations envers la presse et les pressions qui com-

mentent à se faire sentir. On va connaître durant cette semaine les décisions d'une coordination internationale pour l'évacuation des journalistes afghans. Mais chaque heure compte !

« Notre principe, quel que soit le pessimisme de la pensée, c'est d'avoir l'optimisme de l'action »

■ **Qu'en est-il du risque « d'un trou noir » de l'information en Afghanistan que vous avez évoqué ?** Des journalistes afghans font le choix de rester. Nous travaillons actuellement à sauver les personnes qui veulent partir mais aussi à l'avenir du journalisme afghan, qu'il soit à l'étranger ou en Afghanistan. Notre principe à RSF, quel que soit le pessimisme de la pensée, c'est d'avoir l'optimisme de l'action. ■

(*) La 12^e édition des Rencontres Albert Londres, organisée par l'association Maison Albert Londres, se déroulera les 27, 28 et 29 août à Vichy, ville natale du grand reporter Albert Londres. Programme complet sur www.albert-londres-vichy.fr

EN SAVOIR PLUS

Reporters sans frontières. Organisation internationale indépendante, basée à Paris, dotée d'un statut consultatif auprès de l'organisation des Nations unies (ONU), du Conseil de l'Europe et de l'Organisation internationale de la Francophonie. Son réseau de correspondants rayonne dans 130 pays. Ce qui lui confère une forte capacité de mobilisation et d'interpellation ainsi qu'une influence sur le terrain.

FAITS DIVERS

FUGITIF ■ Interpellé

Un Français âgé de 64 ans a été interpellé après deux ans de cavale mercredi à Saint-Avold (Moselle), alors qu'il se trouvait à bord d'un bus venant de Roumanie. Condamné à 24 ans de prison pour plusieurs infractions, dont escroquerie en bande organisée, le fugitif a été arrêté pour ne pas avoir « respecté les mesures d'aménagement de peine » prononcées par le tribunal de Périgueux « pour les 13 ans lui restant à purger », a précisé la Direction zonale de la police judiciaire (DZPJ) Est. Le sexagénaire s'était enfui début 2019 et se cachait depuis en Roumanie. ■

RAPATRIÉS ■ Suspects

Un Afghan rapatrié en France, présumé proche des talibans par les autorités françaises, a été placé sous surveillance ainsi que quatre autres rapatriés proches de lui. Ces cinq hommes ont fait l'objet d'une « mesure individuelle de contrôle administratif et de surveillance » (Micas), prévue dans le cadre des lois antiterroristes. L'un des hommes qui a très largement aidé à l'évacuation de l'ambassade de France, a admis selon le ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, son appartenance au mouvement taliban. ■

SAUT ■ Fatal

Une quinquagénaire allemande s'est tuée dans un accident de base jump dimanche, à Molde dans l'ouest de la Norvège, après un défaut d'ouverture de son parachute. Un camarade de la victime a alerté la police après avoir vu que le parachute ne s'était pas correctement ouvert. L'accident s'est produit sur la falaise de Katthammaren, un spot populaire pour le saut extrême en parachute. ■

CRASH ■ Deux morts

Deux personnes ont trouvé la mort dans l'accident d'un avion de tourisme près de Lille. Le crash est survenu pour une raison encore indéterminée, peu avant 16 heures à proximité de l'aérodrome de Bondues, à Wambrechies (Nord). ■

LONDRES ■ La relève, enfin !

La cérémonie de la Relève de la garde, une ancienne et célèbre tradition liée à la famille royale britannique, a repris hier pour la première fois depuis le début de la pandémie devant le palais londonien de Buckingham. Ce spectacle militaire haut en couleur, qui se déroule habituellement tous les jours, avait été interrompu il y a environ un an et demi pour éviter d'attirer des foules de touristes pendant le confinement. Portant leurs tuniques écarlates et leurs célèbres chapeaux en poils d'ours, les soldats de la nouvelle garde ont enfin pu marcher de la caserne Wellington, située à proximité du palais, jusqu'à la résidence de la reine.

Un juteux trafic d'antiquités, alimenté par la corruption et l'insécurité



CONVOITISE. Des fragments de poterie laissés à l'air libre près d'Ur, l'une des plus importantes villes de la Mésopotamie antique, dans l'actuel Irak. PHOTO AFP

IRAK. S'offrir une tablette en argile vieille de plus de 3.000 ans avant notre ère est relativement facile et bon marché via Internet, au risque d'alimenter le trafic d'antiquités dans un Irak miné par l'insécurité et la corruption. Sur liveauctioneers.com, un site de vente aux enchères, la « tablette sumérienne en terre cuite » est mise à prix à environ 550 livres (645 euros) et appartenait « à un gentleman du Sussex », dans le sud-est de l'Angleterre. La pièce, qui comporte des traces d'écriture cunéiforme - l'écriture la plus vieille du monde -, « faisait partie d'une collection appartenant à un résident de Londres », avant 1992, toujours selon le site. Il est toutefois difficile d'avoir la certitude que le petit objet d'à peine 70 grammes n'a pas été dérobé dans l'Irak actuel. Chez le Britannique TimeLine Auctions, maison-mère du site liveauctioneers.com, on dit être conscient du « problème de la contrebande » de biens culturels. Mais « nous investissons beaucoup d'argent et d'efforts pour éliminer les risques », indique Chris Wren, un responsable. Sur place, pourtant, la corruption et l'avènement de groupes armés aux obédiences diverses ont favorisé un juteux trafic. Autre obstacle de taille : le manque criant de moyens mis en place par les autorités pour la protection des sites archéologiques, dans un pays où 40 % des 40 millions d'habitants vivent en dessous du seuil de pauvreté. ■